

Aperçu du secteur de la microfinance en Bosnie

BIM n° - 12 juillet 2005
Karin BARLET

Une fois n'est pas coutume, nous vous proposons aujourd'hui une petite incursion dans l'Europe des Balkans, suite à la parution récente d'un article en anglais sur l'état de la microfinance en Bosnie (MicroBanking Bulletin de mars 2005), d'après l'étude de 6 IMF (initialement parue en mai 2004 pour la conférence annuelle du Microfinance Centre for CEE/NIS).

Emergence du secteur

Bien que la plupart des institutions de microfinance existantes à ce jour en Bosnie aient commencé leurs activités en 1997, l'idée du microcrédit avait commencé à faire son chemin dès 1995, année de la signature de l'Accord de paix de Dayton mettant fin à la guerre en Bosnie. Dans un contexte d'après-guerre, les prêts sont souvent réservés aux gros projets de reconstruction gouvernementaux et prennent rarement la forme de microcrédits privés. En Bosnie pourtant, où le taux de chômage atteignait 85 pour cent après trois années de guerre, la plupart des usines ayant été détruites, de nombreuses personnes se sont lancées dans une petite activité en tant qu'entrepreneur individuel pour survivre. Le succès de la microfinance depuis le début et sa croissance continue ont démontré son utilité dans la transition économique d'après-guerre en Bosnie et son rôle de moteur de la croissance économique.

La microfinance au service de la transition économique

La microfinance a rapidement contribué à créer des emplois et à améliorer l'infrastructure financière du pays, en particulier pour les petits emprunteurs. En 2003, les six IMF sur lesquelles a porté l'étude (EKI-World Vision, Mi-Bospo, Mikrofin, Partner, Prizma et Sunrise) avaient atteint plus de 40 000 emprunteurs actifs, dont 61 % de femmes, un segment de la population gravement touché par la guerre. A cette date, leur clientèle représentait 62 pour cent des clients servis par les 40 principales IMF opérant en Bosnie-Herzégovine. A l'origine, celles-ci étaient peu enclines au risque et servaient en majorité des clients plutôt aisés, mais elles ont récemment commencé à élargir leur clientèle pour servir des clients menant des activités agricoles en zone rurale. Toutefois, la taille moyenne de prêt comparée au PNB par habitant est plutôt élevée et a, si l'on considère l'ensemble des IMF bosniennes, légèrement augmenté en moyenne depuis 2000. Le montant moyen de prêt représentait 86 % du PNB par habitant en 1999 contre 90 % à la fin de l'année 2002.

Rapide croissance de l'échelle d'activité

Chacune des IMF étudiées a atteint l'autosuffisance financière en moins de 6 ans. Outre leur rentabilité, les IMF ont également accru leur échelle d'activité. Le montant moyen des actifs et l'encours brut de crédit ont été multipliés par 3 depuis la fin 1999, une croissance suivie dans les mêmes proportions par le nombre d'emprunteurs actifs. Comparées aux autres pays d'Europe et Asie centrale sur la même période, les IMF de Bosnie ont enregistré une croissance du nombre d'emprunteurs servis plus importante et une augmentation du total des actifs comparativement moins élevée.

Un paysage marqué par la concurrence

La concurrence joue un rôle important dans le secteur de la microfinance en Bosnie. Elle a poussé les IMF à développer de manière significative leur portefeuille, à étendre leurs activités dans de nouvelles zones et à développer de nouveaux produits. Bien que ces institutions soient lancées dans une recherche active de clients, il n'existe pas encore de segmentation claire du marché. Les IMF ciblent généralement les clients qui ne sont pas en mesure d'obtenir des crédits du secteur financier traditionnel. Bien que les banques ne constituent pas encore des concurrents de premier ordre, la différence de montant entre les prêts offerts par les IMF et les prêts offerts par les banques commerciales s'est considérablement réduite au cours des quatre dernières années. Ce phénomène s'explique en partie par l'existence d'un projet de l'UE, géré par la banque de développement allemande KfW, auquel participent 7 banques commerciales proposant des prêts à partir de 2 600 \$. La différence était bien supérieure en 2000, date à laquelle les banques commerciales proposaient aux petites et moyennes entreprises des prêts à partir de 11 900 \$. A la même date, le solde moyen de prêt par emprunteur dans les IMF était de 1 146 \$.

Une difficile fidélisation de la clientèle

Parmi les clients des IMF de Bosnie, beaucoup sont des « nouveaux pauvres », c'est-à-dire des personnes dotées d'un niveau d'éducation élevé ayant perdu leur emploi suite à la guerre et aux difficultés économiques du pays. Ces clients expriment une demande de plus en plus sophistiquée et refusent de se contenter d'un produit de prêt « standard ». Dans un environnement compétitif, ils n'hésitent pas à changer de prestataire pour trouver un produit plus adapté à leurs besoins. La fidélisation de la clientèle est par ailleurs compliquée par le fait que les IMF bosniennes n'obligent pas leurs clients à s'engager dans des cycles de plusieurs prêts. Les clients ont ainsi le loisir de quitter un programme et d'y revenir plus tard ou d'emprunter auprès d'une autre IMF, sans avoir à acquitter de frais. En outre, les clients ne sont soumis à aucune condition de présence obligatoire, ni d'épargne obligatoire.

Un environnement économique et légal encore peu propice

L'économie bosnienne progresse moins rapidement que prévu. Le chômage est encore élevé et le processus de privatisation reste lent. Des barrières légales continuent de poser problème aux petits entrepreneurs, gênant la croissance des microentreprises du pays. L'environnement réglementaire crée également des obstacles pour les IMF intéressées à proposer des produits financiers autres que le crédit. La législation actuelle, qui doit être amendée, interdit aux IMF

d'offrir des produits d'épargne, d'assurance ou de leasing. Certaines actions à l'initiative de bailleurs de fonds sont cependant en cours pour faire amender la législation sur la microfinance.

Des IMF réactives aux évolutions du marché

Expansion géographique et décentralisation

La concurrence a encouragé les IMF bosniennes à rechercher de nouveaux clients. Nombreuses sont celles qui ont ouvert de nouvelles agences et sous-agences dans de nouvelles zones, souvent reculées. 5 IMF sur les 6 étudiées ont suivi cette stratégie. En 2000, une IMF comptait en moyenne 8 agences, contre 19 en 2003. Cette expansion géographique a poussé de nombreuses IMF à réorganiser leur structure institutionnelle. Cette réorganisation s'est principalement faite au profit d'une décentralisation accrue. Les 6 IMF étudiées ont aujourd'hui un fonctionnement fortement décentralisé. Le siège joue essentiellement un rôle de supervision tandis que les agences, devenus centres de profit, assurent elles-mêmes le suivi de leurs performances.

Développement de produit et diversification

Du fait de la concurrence et de la demande des clients, 5 des 6 IMF participant à l'étude ont lancé de nouveaux produits depuis 2000. Il était devenu évident qu'un produit « standard » unique ne pouvait pas convenir sur un marché fortement concurrentiel. Toutes les IMF entreprennent désormais des études de marché dans le but de développer de nouveaux produits. En moyenne, les IMF bosniennes offraient deux produits en 2000, contre 4 en 2003 (crédit investissement, prêt à l'agriculture, crédit solidaire, etc.).

Pérennité financière et efficience

Depuis le début du projet pilote de microfinance en Bosnie (LID, Local Initiative Development, soutenu par la Banque mondiale), les IMF concernées étaient prévenues qu'elles devaient atteindre l'autosuffisance financière rapidement et rechercher d'autres sources de financement à long terme. Sur les 6 IMF de l'étude, 5 sont issues de ce programme. Toutes les 6 sont aujourd'hui autosuffisantes. Le rendement retraité des fonds propres est passé en moyenne de -3 pour cent en 1999 à 21,9 pour cent à la fin 2002. Le rendement retraité des actifs a également enregistré une forte progression (-3,6 % en 1999 contre 6,1 % en 2002). Ce besoin d'autosuffisance et la demande exigeante ont poussé les IMF à chercher les moyens de gagner en efficience. Ces efforts ont porté leurs fruits puisque le ratio des charges d'exploitation rapportées au portefeuille de crédits est passé de 26 pour cent en 1999 à 19 pour cent en 2002. Le coût par emprunteur a lui aussi diminué, passant de 508 USD à 372 USD sur la même période.

Intégration dans le marché financier

Un certain nombre d'IMF bosniennes se sont lancées dans des initiatives visant à mieux s'intégrer dans le secteur financier formel. Ainsi, plusieurs d'entre elles se sont efforcées d'accroître leur accès aux financements des banques locales et investisseurs internationaux. En 2000, les emprunts au taux du marché ne finançaient que 2 pour cent du portefeuille de prêts moyen, contre 12,6 pour cent en 2003. Plusieurs IMF envisagent de se transformer en sociétés financières.

Berryman M., Pytkowska J., “A review of the Bosnian Microfinance Sector: The Move to Financial Self-Sufficiency”, in The MicroBanking Bulletin, n°10, mars 2005, pp. 17-21

Egalement téléchargeable sur le site du Microfinance Centre for CEE/NIS (MFC) à l’adresse <http://www.mfc.org.pl/doc/Publication/Review.pdf>.